

Enseignement

GUERIR : devenir libre avec le Christ à l'école de Marie

« Si le Christ nous a libérés,
c'est pour que nous soyons vraiment libres.
Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes
de votre ancien esclavage. » Ga 5,1

INTRODUCTION

- ▶ Lecture de la lettre de l'apôtre Paul : Ga 5,1-17
- ▶ Le pape Jean-Paul II à Lourdes le 15 août 2004

1^{ère} PARTIE – LA LIBERTÉ

- A ▶ Qu'est-ce que la liberté ?
- B ▶ La liberté chrétienne d'après la Révélation biblique
- C ▶ La vraie liberté, c'est d'aimer.

2^{ème} partie – LES OBSTACLES à la liberté intérieure et à la guérison sont dans le cœur

- A ▶ Le cœur malade de l'homme, terrain favorable à toutes sortes « d'esclavages »
- B ▶ Des remèdes
- C ▶ La guérison intérieure exige une coopération personnelle.

CONCLUSION

- ▶ C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés.

Lettre de Saint Paul apôtre aux Galates (5,1-17)

Frères, si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres.
Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage.
Vous avez été appelés à la liberté.
Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ;
au contraire, mettez-vous par amour au service les uns des autres.
Car toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde :
vous allez vous détruire les uns les autres.
Je vous le dis : vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ;
alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair
(la chair signifie la nature humaine blessée où naissent conflits, passions, esclavages...).

Voici ce que disait Jean-Paul II à Lourdes le 15 août 2004 :

« Soyez des femmes et des hommes libres.
Mais rappelez-vous : la liberté humaine est une liberté marquée par le péché.
Elle a besoin elle aussi d'être libérée.
Le Christ en est le libérateur, Lui qui nous a libérés
pour que nous soyons vraiment libres (Ga 5,1).
Défendez votre liberté ! »

Dans cet appel de Jean-Paul II, comme dans la lettre de l'apôtre Paul,

nous voyons qu'il y a un **combat** entre vraie liberté et fausse liberté,
un **lien** inséparable entre amour et liberté.

Pas de liberté sans amour. Pas d'amour sans liberté.

Déjà nous pouvons dire que la liberté est un **don à recevoir** en même temps qu'à **construire** !

Saint Maxime le Confesseur l'exprime ainsi :

« L'homme a deux ailes pour atteindre le ciel : la **liberté** et, avec elle, la **grâce**. »

1^{ère} partie – LA LIBERTÉ

A ▶ Qu'est-ce que la liberté ?

Nous allons commencer par réfléchir à la liberté telle qu'on la comprend habituellement puis nous approfondirons ce qu'est la liberté à la lumière de la foi chrétienne.

- La liberté, c'est la capacité de **pouvoir faire des choix** entre ce qui est bon et mauvais, sous le contrôle de l'intelligence et de la raison → aussi, avant d'agir, il faut toujours réfléchir pour **ne pas faire n'importe quoi**.
- La liberté est essentielle à la personne humaine. Il ne peut pas y avoir d'amour sans liberté, comme il n'y a pas de liberté sans responsabilité.

⇒ AMOUR, LIBERTÉ, RESPONSABILITÉ, trois mots qui qualifient une personne humaine.

Je suis responsable des choix que je fais, des décisions que je prends... Je suis responsable envers moi-même et envers les autres.

Or, actuellement, pour beaucoup de personnes, **être libre** c'est **faire ce qu'on veut**. Ce qui est radicalement faux ! Nous ne sommes libres que si nous prenons et assumons la responsabilité de nos actes.

Prenons un simple exemple de la vie quotidienne : quand je roule sur la route en voiture, il est bien évident que je ne suis vraiment libre qu'en suivant le code de la route, donc en respectant les autres et moi-même.

Le **respect** de l'autre, de sa vie comme le respect de soi-même, de sa propre vie, est une très belle forme d'amour. Au fond, nous ne sommes **libres** que **pour aimer** et nous ne pouvons **devenir libres** qu'en aimant ; et si on ne suit pas cette liberté –unie– à l'amour et à la responsabilité, on va vers l'indifférence, l'égoïsme, l'écrasement des autres...

B ▶ La liberté chrétienne d'après la Révélation biblique

En tant que **chrétiens**, nous devons aller plus loin, creuser davantage cette richesse de la liberté qui nous est donnée et qui **engage toute notre vie**.

Vous le savez, la grande Révélation du Nouveau Testament, c'est que « **DIEU EST AMOUR** ». Nous trouvons cette affirmation de foi dans la première lettre de Saint Jean, au chapitre 4, versets 8 et 16.

Et la relation que Dieu veut avoir avec nous est une relation d'amour mais est-ce qu'on peut obliger quelqu'un à aimer ? Parce qu'on ne peut pas obliger quelqu'un à aimer, **DIEU** non plus **ne peut pas nous obliger à l'aimer**.

C'est pourquoi, **en nous créant, Il nous a donné la liberté** afin de **répondre librement** à son Amour, **toujours premier**. Dieu nous aime toujours le premier. Nous trouvons cette affirmation dans la première lettre de Saint Jean :

« *En ceci consiste l'amour :*

ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés...

Quant à nous, aimons, puisque Lui nous a aimés le premier. » (1Jean 4,9.19)

Tout l'amour de Dieu pour sa créature est révélé dans ces paroles prononcées par Dieu lui-même, lors de la création de l'homme :

« Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, créons-le. » (Gn 1,26)

C'est une parole fondamentale qui indique notre vocation humaine et l'orientation de notre liberté.

- Image de Dieu, l'homme est un **être personnel** qui se tient face à un Dieu **personnel** ;
- Image de Dieu, l'homme est un **être libre** car Dieu est liberté. Dieu est liberté parce qu'il est AMOUR. (1Jean 4,8)

Et chaque homme, chaque être humain, est responsable du chemin qui le conduit à la « ressemblance » c'est à dire à la communion, à l'union avec Dieu, à l'alliance d'amour avec Dieu. La personne humaine est un être de relation et nous n'existons que par la relation à Dieu, à soi-même, aux autres.

En mots tout simples, nous pouvons dire :

- Dieu a donné un « plus » à l'homme en le créant. Il lui a donné la capacité de le connaître, d'être uni à lui. Il l'a créé « capable » de recevoir sa vie, son amour, d'entrer en relation avec lui, d'aimer. Cette capacité : c'est l'image de Dieu en nous !
- Dieu veut le bonheur de sa créature mais il attend, il respecte « la réponse » de sa créature qui est appelée à coopérer librement à son projet de vie, de bonheur, d'amour... Notre réponse d'amour à l'amour de Dieu, c'est notre ressemblance avec Dieu. Entre image et ressemblance, il y a donc une dynamique, une orientation de vie qui appartient à la libre décision de la personne humaine.
- Et Dieu aime tellement l'homme qu'il a créé, qu'il va jusqu'à lui donner son Fils pour lui apprendre le vrai chemin du bonheur, la vraie liberté des fils de Dieu et, donc, de la ressemblance. Le Christ, parfaite image et ressemblance de Dieu.

Nous sommes créés par Dieu et pour Dieu : Saint Augustin, dont la conversion a été longue mais radicale, s'écriera : « Tu nous as faits pour toi, mon Dieu, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi ». Ce témoignage de Saint Augustin nous montre que rien au monde ne peut combler notre cœur définitivement. Notre cœur est fait pour l'Amour infini de Dieu et Dieu seul peut le combler.

Cet éclairage de la **liberté chrétienne** est d'une importance capitale. On peut le résumer ainsi :

- L'amour exige la liberté ; la liberté exige la responsabilité.
- Impossible de séparer les trois mots de cette formule : AMOUR – LIBERTÉ – RESPONSABILITÉ (il faut répéter cette formule pour s'en imprégner).
- Nous ne pouvons pas être chrétiens si nous ne sommes pas convaincus que c'est Dieu qui a mis en chacun de nous le désir profond, absolu, d'aimer et d'être aimé. Mais aimer exige qu'on soit libre et responsable de ses actes.

L'homme à « l'image de Dieu...

Certaines phrases sont explosives.

Tout homme et toute femme à la « ressemblance de Dieu... » Est-ce possible ?

L'évidence crie le contraire... L'homme ? Un souffle... une herbe qui sèche, un esprit inconstant qui s'étourdit à bon compte, qui s'incline devant la force, la facilité, l'argent, cet homme enfin qui se dérobe devant son frère et se ferme en lui-même, cet homme-là est-il à l'image de Dieu ?

Avouons que nous ne mesurons pas ce que le mot veut dire.

Inimaginable image... Pourtant le mot sonne comme une consécration, un acte de naissance et le fondement d'une dignité, comme la parole la plus sacrée de toute la Bible.

Si je suis à « l'image de Dieu », si tout homme que je croise est à l'image de Dieu, le plus désemparé, le plus faible, le plus arrogant, celui que je déteste et celui que j'ignore,

ce mot alors est une réconciliation avec cette part en moi que je n'aime pas assez.

Ce mot est une invitation à respecter autrui, plus grand, plus mystérieux que ce que j'en sais, une invitation à l'aimer.

Il est aussi une prière instantane pour découvrir ce qui abîme l'homme, ce péché qui éloigne de Dieu et qui empêche la ressemblance.

Dieu nous veut libres pour aimer comme LUI.

Parce que l'Amour de Dieu l'a voulu libre, l'homme peut refuser la proposition, l'appel de Dieu et se détourner de son Créateur. C'est une affaire de choix libre.

La réalité c'est qu'Adam (= l'homme ou l'humanité) a agi selon **sa volonté propre** ; tenté par Satan, il s'est détourné de la volonté divine qui lui avait préparé le chemin de la ressemblance et il s'est soumis librement au Malin. Adam a **librement péché** en **se trompant de liberté** : au lieu de choisir la volonté divine, il s'est soumis à la volonté sournoise et tyrannique du démon, le prince des ténèbres et de la mort. L'homme a été créé capable de choisir entre la mort et la VIE, sa destinée est toujours entre ses mains. C'est l'élan de la liberté vers Dieu qu'on appelle amour.

Je me reçois de tes mains

« Sans cesse, je me reçois de tes mains.
C'est là ma vérité et ma joie ;
sans cesse tes yeux sont posés sur moi et je vis de ton regard,
toi, mon Créateur et mon salut.
Apprends-moi, dans le silence de ta présence,
à saisir le mystère que je suis
et que j'existe par toi, devant toi et pour toi. »

(Romano Guardini, théologien allemand du 20^{ème} siècle)

2^{ème} partie – LES OBSTACLES à la liberté et à la guérison intérieure

« Il n'y a en nous que deux amours possibles, l'amour de Dieu jusqu'à l'oubli de soi-même ou l'amour de soi-même jusqu'à l'oubli de Dieu » a écrit Saint Augustin.

C'est donc en refusant de dépendre de Dieu, de son Amour et donc en usant mal de sa liberté que l'homme, « créé à l'image de Dieu », devient esclave de lui-même, de ses passions, du péché. C'est notre propre histoire !

Je veux le redire avec force : le plus grand mal pour l'être humain, c'est de ne pas savoir que Dieu nous aime et, pire encore, de refuser de croire qu'Il nous aime personnellement, infiniment, et donc, de vivre en dehors de lui, comme s'Il n'existait pas, de l'ignorer... alors notre cœur devient le lieu de nos passions. Nous cherchons des compensations partout et en tout parce qu'il y a un vide en nous...

Au fond, nous ne savons pas, ou nous ne savons plus, qui nous sommes parce que nous nous coupons de la source de la Lumière, de la Vérité et du vrai bonheur. Nous ne vivons pas à l'écoute du seul maître de notre vie, le Christ, et nous devenons « les esclaves » de toutes sortes de faux-dieux, d'idoles, de convoitises et de plaisirs qui nous abîment, et entraînent la dislocation de notre être. Nous « défigurons » notre vrai visage, reflet de la beauté de Dieu.

Un beau texte de Saint Théophane le reclus est très clair à ce sujet : « les passions pénètrent à la fois l'âme et le corps ; elles tiennent en leur pouvoir l'esprit de l'homme, sa conscience et sa liberté ; de cette manière, elles arrivent à le dominer tout entier. Et comme d'autre part, elles sont de connivence avec les démons, ceux-ci font de l'homme leur –esclave–, bien qu'il s'imagine être son propre maître. »

► **Les obstacles à la liberté et à la guérison intérieure sont d'abord en nous, intérieurs à nous.**

▲ Le mal est dans le cœur de l'homme. C'est Jésus qui nous le dit : « c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les desseins pervers (débauches, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, ruse, impudicité, envie, diffamation, orgueil, déraison). Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme ». (Mc 7,20-23)

Nous sommes divisés au dedans, tiraillés, inconstants, fluctuants dans nos décisions. L'apôtre Saint Jacques, dans sa lettre, nous parle de « l'homme à l'âme partagée, double », du cœur rempli « d'amère jalousie, d'esprit de chicane et de mensonge ». (Jc 1,8.14.15 ; 3,14.15)

Permettez-moi une simple question :

Pourquoi y-a-t-il tant de divisions, d'oppositions, de conflits dans les familles, les communautés, les milieux du travail ? Parce que le cœur de l'homme est malade, blessé, divisé intérieurement et nous devenons des diviseurs. Alors que Dieu est communion ! Et que notre vocation est de faire la communion.

Dans les Actes des Apôtres, Luc nous rapporte la fraude d'un certain Ananias et de Saphira sa femme, ce qui amène l'apôtre Pierre à lui dire :

« Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu montes à l'Esprit Saint ? » (Ac 5,3)

A Simon, le magicien corrompu, qui voulait acheter des pouvoirs spirituels, Pierre dit

« ton cœur n'est pas droit devant Dieu ». (Ac 8,21)

Ainsi, le cœur peut devenir ténébreux et même s'endurcir :

- Jésus est navré de l'endurcissement du cœur des Pharisiens qui le rejettent (Mc 3,5) ;
- L'auteur de la lettre aux Hébreux dit à ses frères :
« prenez garde frères, qu'il n'y ait peut-être en quelqu'un d'entre vous, un cœur mauvais assez incrédule pour se détacher du Dieu vivant. Mais encouragez-vous mutuellement chaque jour afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché ». (He 3,12.13)

Saint Paul, dans sa lettre aux Galates (5,19-22.26), décrit les œuvres de la nature humaine blessée par le péché. Il s'exprime ainsi :

« on les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables... Ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises ».

L'apôtre est très réaliste : il parle ainsi pour aider les chrétiens à mieux se connaître, à sortir de leur torpeur et de leur aveuglement... Son but est fraternel : il veut faire naître dans le cœur de ses frères le désir de devenir vraiment **libres dans le Christ**.

Car il faut le rappeler : seul celui qui prend conscience de ses penchants mauvais, de ses failles intérieures, de ses manques d'amour vrai... celui-là seulement peut changer !

▲ Les **obstacles extérieurs** à la liberté humaine et spirituelle –et donc à une guérison en profondeur– trouvent un terrain favorable dans un cœur dispersé, mélangé, amer, indécis, instable, versatile, angoissé, orgueilleux, ténébreux... Alors **tout ce qui est extérieur devient un « piège »** dans lequel chacun tombe plus facilement et devient prisonnier, attaché, lié...

L'apôtre Paul nous met en garde : « vous devenez les esclaves du maître à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de la sainteté qui conduit à la Vie ». (Rm 6,16)

Regardons quelques obstacles :

- **Les médias**, qui poussent à rechercher sans cesse de nouvelles sensations afin de susciter de nouvelles émotions, du « génial », d'où la chute possible dans l'alcool, la (ou les) drogue(s), le sexe, le bruit, la musique...
En se servant de ce besoin de combler le vide intérieur, le mal-être, les médias flattent les passions et nous tirent vers le bas... Nous nous laissons « manipuler » et nous sommes encore plus malheureux.
- **La société de consommation** qui nous présente des compensations « à acheter », ramenant la personne au niveau de l'instinct, de son ventre, du paraître, de l'avoir, de la réussite superficielle...

Méfions-nous de ces marchands de faux bonheur qui abêtissent la personne ! (Rm 16,18)

- **Les esclavages** que nous entretenons au quotidien et qui empoisonnent notre vie. Ils sont simples à trouver :
 - Nous sommes esclaves du regard des autres, de l'opinion d'autrui : *...tel m'a regardé de telle manière, il m'en veut... tel a dit ça et ça...* Et nous risquons d'agir en fonction des éloges ou des critiques des autres !
 - Nous entretenons des sentiments, des liens d'infériorité ou de supériorité, nous avons des complexes, nous nous comparons aux autres... Nous vivons centrés sur nous-mêmes, nous devenons égocentriques ou nous critiquons.
 - Des peurs nous paralysent, nous empêchent d'avancer.
 - Nous ressasons, ruminons ce que nous avons fait, ce que les autres nous ont fait et nous vivons dans le ressentiment, l'amertume, les commérages...
 - ⇒ Tout ce qui nous lie :
 - esprit de jalousie,
 - esprit de mensonge,
 - esprit de peur,
 - esprit d'orgueil,
 - esprit de tristesse, d'abattement,
 - esprit d'idolâtrie,
 - esprit d'impureté, de mélange, de dispersion,
 - esprit de paralysie, d'infirmité :
nous sommes sourds et muets (pas d'écoute, pas d'obéissance, pas de vérité, pas de louange).

- **Les idéologies mensongères**, opposées à la vraie foi chrétienne, qui met le Christ Jésus au centre de la vie.

Il est nécessaire de s'arrêter quelque peu sur ces idéologies et ces pratiques mensongères qui trouvent, aujourd'hui, un large écho dans toutes les couches de la société et donc dans les milieux chrétiens :

- Dans cette conception, tout est Dieu ; c'est **le monisme ou panthéisme**. En cela, l'ésotérisme oriental, dont le modèle est le yoga, ressemble à l'ésotérisme occidental car dans les deux cas, il n'y a pas de dialogue avec Dieu, qui est la vraie prière ; il n'y a pas de pardon de Dieu, pas de grâces, pas de rédemption. Et pour beaucoup, au contraire, il y a la notion de karma, solde de nos bonnes et mauvaises actions, et réincarnation si le solde est négatif.
- **L'occultisme** et la magie regroupent un certain nombre de pratiques tendant à manipuler des événements, des choses ou des êtres vivants par des forces supra sensibles, par des méthodes secrètes : divination, voyance, radiesthésie, cartomancie, boule de cristal...
- **La Rose-Croix** (AMORC), qui recrute beaucoup dans les milieux chrétiens, affirme que Jésus n'est pas Dieu, Fils de Dieu, mais seulement un grand initié, réincarnation d'un grand mystique, pas mort sur la croix mais remplacé à temps par son jumeau, Didyme ou Thomas. Les rosicruciens affirment que le mal n'existe pas, mais est seulement l'absence de bien, ce qui permet à Satan de s'en donner à cœur joie.
- **Le spiritisme** menace plus particulièrement les jeunes, car il est pratiqué couramment comme un jeu dans les collèges, les lycées (même religieux) et les facultés. Le spiritisme est une discipline qui admet la possibilité de communication entre les vivants et les esprits des défunts. La médiumnité se développe dans toutes sortes d'activités occultes, astrologie, sophrologie, yoga, taï chi, divination, mancies, voyance ; elle appelle l'ouverture des chakras qui mettent en relation avec des champs subtils. Ils entourent notre corps physique qui est peuplé d'entités bienveillantes ou maléfiques.
- **La magie** est un ensemble d'opérations ou de formules destinées à influencer à distance les événements ou les êtres vivants. La distinction entre magie blanche, qui voudrait faire du bien, et magie noire, qui cherche à nuire, a peu d'importance pour un chrétien. Dans les deux cas, c'est une grave offense à Dieu et à son Eglise d'utiliser les forces occultes, les forces des ténèbres, pour influencer le cours des choses, d'autant plus que Dieu a donné à ses prêtres le pouvoir de libérer de ces forces, et seul Jésus est vainqueur du mal.

- **Le satanisme** est la forme la plus blasphématoire des pratiques ésotériques. C'est l'invocation, la fréquentation et le culte de Satan et des démons, par l'intermédiaire de rites où les adeptes placent leur vie sous la domination du Malin, renonçant à la foi baptismale et à l'appartenance à l'Eglise. Le démon devient un allié qu'il vaut mieux avoir de son côté.

Je le constate tous les jours dans le ministère d'exorciste que m'a confié l'Evêque de ce diocèse. Et je reste frappé des dégâts provoqués chez les personnes qui suivent tel gourou « charmeur, ensorceleur » et qui s'adonnent à des pratiques « farfelues ». Ces personnes se retrouvent souvent « liées » intérieurement dès qu'elles cherchent à faire une démarche spirituelle. Certaines personnes en arrivent à des symptômes de dédoublement de personnalité ou sont sujettes à des problèmes physiques et psychiques.

- Déjà, dans un livre de l'Ancien Testament, le Deutéronome, la loi de l'Alliance place le peuple devant une question de vie ou de mort. Nous pouvons lire, au chapitre 18, versets 10 à 12 : « *On ne trouvera chez toi personne qui pratique les charmes (formules magiques) ou la divination (la voyance), la magie ou la sorcellerie, personne qui se livre à la superstition, qui consulte les esprits des morts (spiritisme) ou les augures (astrologues). Dieu a en horreur celui qui agit de la sorte. Tu seras entièrement attaché au Seigneur ton Dieu...* ».
- Vingt-cinq ans après la Résurrection de Jésus, l'apôtre Paul écrit aux chrétiens d'Ephèse, chapitre 5 verset 10 : « *Essayez de discerner ce qui plaît au Seigneur. Ne vous rendez pas complices des œuvres stériles des ténèbres, car on n'y gagne rien. Dénoncez-les plutôt...* ».

Consciemment ou inconsciemment, de nombreux chrétiens ont, ou ont eu, une connivence, voire une adhésion, à des pratiques occultes, ésotériques. Or ces pratiques, je l'ai déjà dit, sont dangereuses pour notre santé totale : le salut, la guérison de notre âme, de notre cœur et l'équilibre de notre psychisme et de notre corps.

Après deux millénaires d'imprégnation chrétienne de la France, beaucoup trop de chrétiens restent dans une mentalité superstitieuse, voire magique ! Chaque jour, nous prions ainsi au « Notre Père... que Ta volonté soit faite » et, l'instant d'après, nous agissons pour que notre volonté se réalise, en dehors de Dieu.

Combien de chrétiens consultent voyants et guérisseurs en cas de difficultés, pour apaiser une inquiétude persistante et régler des problèmes de cœur au lieu de se tourner vers Dieu, ce Dieu que Jésus est venu nous annoncer et nous manifester. Satan est prêt à tout pour contrer le projet d'amour de Dieu et exercer sa propre domination. Satan veut séduire les chrétiens et les entraîner hors des chemins de la Vérité. (2Cor 2,11)

Il faut souligner à quel point les « esprits malins » ont partie liée avec les passions, l'état de notre cœur. Les démons recherchent nos points faibles, renforcent sournoisement nos attraits, nos désirs. Ils se cachent derrière nos pensées, notre imagination, nos découragements, notre fatigue. Ils se glissent dans nos souvenirs, réveillent des blessures anciennes non-assumées, non pardonnées, de telle sorte que nous vivons dans la colère, l'amertume, la tristesse, la rancune, le rejet de nous-même et des autres.

« *Soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi...* » (1P 5,9)

N.B. *Vouloir énumérer tout ce qui existe dans le domaine du paranormal est impossible. Je vous renvoie à un numéro spécial de « Il est vivant » qui analyse parfaitement la montée de l'irrationnel et de ses conséquences. Des livres sur ce sujet ont été écrits par le Père Jean VERNETTE et le Père Marie Joseph VERLHINDE.*

Je veux souligner trois moyens indispensables pour VIVRE LIBRE :

Saint Jean de la Croix, docteur de l'Eglise, a écrit : « L'oiseau est fait pour voler ». Peu importe qu'il soit retenu par un fil mince ou épais : tant qu'il ne l'aura pas brisé, il sera incapable de voler. A la vérité, le fil mince est plus facile à rompre que celui qui est épais. Mais si facile que soit la **rupture**, si elle n'a pas lieu, l'oiseau ne volera pas. Ainsi en est-il du cœur retenu par une attache : il ne peut parvenir à la liberté de l'union avec Dieu.

1. La rupture avec tout ce qui nous empêche de vivre en fils de Dieu.

Dieu nous a créés libres pour aimer. Jésus nous dit :

« si ton œil est pour toi une occasion de pécher, arrache-le... et si ta main est pour toi une occasion de pécher, coupe-la... » (Mt 5,29).

« cette espèce-là (de démons) ne peut sortir que par la prière et par le jeûne » (Mc 5,29).

2. Une détermination ferme puisée dans la prière et le jeûne.

Il s'agit surtout de tourner toute notre énergie vers Dieu, nos capacités d'être, d'aimer... car nous l'avons déjà dit, l'homme n'est heureux qu'auprès de Dieu ; notre destinée, c'est de voir Dieu !

3. Orienter tout notre être vers Dieu avec le Christ.

Aussi nous devons tout mettre en œuvre pour mieux le connaître et l'aimer toujours plus. Dieu est l'unique SOURCE de VIE et celle-ci est venue par le Christ Jésus couler en fleuves d'eau vive dans l'histoire pour apaiser la soif des hommes, de tous les hommes, de chaque homme, et guérir sa liberté.
